

Mythe des nains *machaka*

Langue : yucuna (ycn)

Date : 2005-10

Lieu : Colombie, Amazonas, La Pedrera, Camaritagua

Participants :

MATAPI Mario (narrateur)

FONTAINE Laurent (transcription yucuna, traduction française et notes)

Résumé

Un homme rencontre en forêt un clan de nains. Ceux-ci se construisent très rapidement une grande maloca, puis invitent l'homme à leur cérémonie d'inauguration durant laquelle ils boivent du jus de *milpesos*, dansent et pratiquent le rite de Yurupari. Le chef des nains propose ensuite à l'homme de lui faire construire une maloca, à condition que l'homme prépare avec les siens de la nourriture, de la boisson et de la coca en abondance. L'homme accepte. Il recevra ainsi une grande maloca et le même type de cérémonie d'inauguration que celui qu'il a vu chez les nains.

Machaka yukuná marí <i>Píteru i'má riyukuna</i>	Mythe des nains <i>machaka</i> <i>Narrateur : Mario Matapi</i>
1. Ina'uke i'michari eja'wa e'iya chira'jo.	C'est l'histoire d'un homme qui allait se promener en forêt.
2. E rajúi'cha. Lainchu ripi'cho.	Comme il s'attarda, il ne rentra que l'après-midi.
3. Je'michari kajru ina'uke mejí i'michaka iñe'pu chu maare pukulá chu.	En passant dans une clairière, il entendit des gens. ¹
4. Machakana ne'micha.	C'étaient les nains <i>machaka</i> .
5. E ina'uke iphicha nanaku.	Alors il arriva auprès d'eux.
6. Kapajraruna, metajlaruna, ijmularuna ne'michaka.	Petits et trapus, ils étaient.
7. Inaana nachana kapajlaruna ne'michaka, metajraruna ne'michaka.	Leurs femmes et leurs soeurs étaient aussi petites et trapus.
8. – Na ina'uke ka ilere ?	– Y-a-t-il quelqu'un a qui parler ?
9. E ne'makana kemicha :	Le chef répondit :
– Nuká, nulake.	– A moi, petit-fils.
10. Me ño'jo pi'jicha nulake ?	Où vas-tu ?
11. – Manupeja nu'michaka chira'jo.	– Je me promenais simplement.
12. Na chi pila'a maare, chuchu ?	Que fais-tu grand-père ?
13. – Unká na kalé nula'a, nulake. Chúwaja pa'jútaya la'je nojlo pají.	– Rien, petit. Aujourd'hui, tes aïeux ² vont me faire ma maloca.
14. Riká nakú weká maare.	Nous sommes en plein travail.
15. – Ñake, ke rimicha.	– C'est bien.

¹ Une clairière est souvent considérée comme un espace environnant la maloca des maîtres de la forêt, tels que les nains *machaka* et les singes géants *kuwañé*.

² **Pa'jútaya** (Yuc.). Tes grands-pères. Rappelons que la plupart des êtres surnaturels et des animaux sont vus comme des « ancêtres ». Ils sont alors considérés comme des « grands-parents » par rapport aux humains.

16. – Ñake numa pijlo, nulake. Maare pi'maje chújwaja nujwa'te pamakaloje pa'jútaya la'ka nojlo pají. – Je te convie à rester avec moi aujourd'hui pour voir comment tes aïeux vont faire ma maloca.
17. – Je, ke rimicha. – D'accord.
18. Ejechami kaja lainchú machakana keño'cha rejé iphakana. Cet après-midi là, les nains commençaient à arriver.
19. – Aa ! Chuwa nuka'ka pají pukú. – Ah ! Maintenant nous allons tracer les bases de la maloca.
20. Kajruna wani machakana i'michaka. Íkiruna wani ne'michaka. Les nains *machaka* étaient vraiment très nombreux.
21. E ajopana iphichaño. Kemichaño : « Nuká iphachiyari pa'kú » Certains arrivèrent et dirent :
« Moi j'amène un pilier central ».
22. « Ajopana iphichaño puriwana. » D'autres apportaient les piliers de la circonférence.
23. « Ajopana iphichaño kuwa'a. » D'autres apportaient la grande ceinture.
24. Ajopana kemicha : D'autres disaient : « Moi, je creuserai le trou d'un pilier central. »³
25. « Nuká ichajare pa'ku a'jrú. » « Moi, je creuserai le trou d'un pilier de la circonférence »
26. Ajopana kemicha : « Nuká jácho'chiyari pa'kú chuwa. » D'autres disaient : « Moi, je vais élever un pilier central »
27. « Nuká lapa'tá puriwana. » « Moi, je placerai les piliers de la circonférence. »
28. « Nuká iphachiyari ikunají. » « Moi, j'amènerai les poutres »
29. « Nuka iphachiyari kuwa'a » apú kemicha. « Moi j'amènerai la grande ceinture. »
30. « Nuká jácho'chiyari ikunají. » « Moi, je monterai les poutres. »
31. « Nuká iphachiyari awane'é. » « Moi, j'amènerai les chevrons. »
32. « Nuka iphachiyari yamú. » « Moi, j'amènerai les claies [de la clôture] ».
33. « Nuka arúka'chiya awane'e. » « Moi, je placerai les chevrons. »
34. « Nuka a'chari yamú. » « Moi, je mettrai les claies. »
35. « Nuká iphachiyari karupita. » « Moi, j'amènerai les liteaux.⁴ »
36. “Nuká iphachiyari karu.” « Moi, j'amènerai les feuilles de toiture. »
37. “Nuká ña're chuwa karu.” « Moi, je vais de ce pas en chercher. »
38. “Nuká iphachiyari kawiri.” « Moi, je vais chercher les lianes de brêlages. »⁵
39. « Nuká a'chari kuwanapi. » « Moi, je vais chercher les cerceaux [de la haute toiture]. »
40. « Nuka jepo'cha karu. » « Moi, je ferai les noeuds les feuilles. »
41. Jenaji ke kaja piyuke nañapachiya pají paná la'kana. A minuit, ils avaient terminé toute la charpente.
42. « Chuwa jepo'o wakarune. » « Maintenant amarrons nos panneaux de feuilles. »

³ Ces trous font environ un mètre de profondeur.

⁴ **Karupita, karopita** (Yuc.). *Ripa* (Esp. ver.). Liteau. Espèce de chonta utilisé comme support pour tresser les feuilles de toiture. Une fois couvert de feuille, le panneau servant à couvrir le toit est appelé *karu*, du nom de la feuille que l'on tisse.

⁵ **Kawiri** (Yuc.). *Bejuco burro* (Esp. ver.). Liane servant à amarrer les panneaux de feuilles sur les chevrons.

43. Íkiruna ne'michaka aú kiñaja nali'cha ri'michaka. Comme ils étaient nombreux, ils allaient vite.
44. Lapiyami kaja nañapachiya pají la'kana piyuke. A l'aube, ils avaient complètement terminé la maloca.
45. Kajru ri'michaka paji. Pau kele worí ri'michaka. Elle était très grande. Quatre largeurs de toiture, elle avait.
46. E ne'makana kemicha ina'ukejlo : ñake numá pijlo nulake, kaja pa'jútaya ñapachiya nojlo no'pukuna la'kana. Le chef dit alors à l'homme :
– Voilà, mon petit-fils, tes aïeux ont fini ma maloca.
47. Kají au numá pijlo : chuwaja pa'jútaya ña'je nojlo a'wanacha punama najláma'je nojlo. Aujourd'hui, ils vont m'apporter des fruits de *milpesos*.⁶
48. Kaje i'makale numa pijlo ñaka'je nakú pamakaloje nujwa'te riká penaje. Alors je te propose de voir cela avec moi.
49. – Ñakeka, chuchu. – D'accord, grand-père.
50. E rimicha rijwa'tejenajlo : Et il dit à ses compagnons :
– Apportez-moi des fruits sylvestres. Ainsi, mon petit-fils pourra y goûter avec nous.
51. – Na a'wanacha ka wajña'je pijlo ? – Quels fruits sylvestres apportons-nous ?
52. – Unká na kale, punama ijláma'je nojlo chúwaja ! – Le *milpesos*, bien sûr !
53. – Ñake, ke nemicha. – Bien, dirent-ils.
54. E kaja ne'jicha punama jña'je. Et ils allèrent en chercher.
55. Íkiruna ne'michaka i'jichaño punama jña'je. Ils étaient nombreux à aller chercher du *milpesos*.
56. E na'cha chi'narikanaje pu'wakaje towákuru, Kajyuwaka, Phichí, Yaje, Maaré, kele chi'narikanaje na'cha pu'wakaje wa'te naji'cha punama En même temps qu'ils prenaient le *milpesos towákuru*,⁷ ils sortirent les ancêtres, les choses sacrées du Yurupari : l'aîné des Yurupari appelé *Kajyuwaka*,⁸ l'Agouti,⁹ le Toucan¹⁰ et l'Agami.¹¹
57. Nale'je towákuru puricha'ro : C'est alors que leurs fruits *towákuru* se mirent à parler.¹²
« Makanikana pupure pupure payaaka pure. Makarikana je jewe. »
58. Ka'ápuku we'chu nakeño'cha punama iphatakana páchojo nakapiwa. Vers midi, ils commencèrent à apporter le *milpesos* dans la maloca.

⁶ **Punama** (Yuc.). *Milpesos* (Esp. Ver.). *Jessenia bataua*.

⁷ **Towákuru** (Yuc.). *Milpesos, laurel de dormilón* (Esp. ver.). *Jessenia sp.* Particulièrement huileux, ce fruit entraînerait « attaques », « maux de tête » et « étourdissements » sur les pratiquants du Yurupari qui en consomment (« le Yurupari n'aime pas que l'on mange des aliments gras ou huileux »). On dit que ce sont « les femmes du Yurupari ».

⁸ **Kajyuwaka** (Yuc.). Premier frère du Yurupari à renaître des cendres de ce dernier. Il est aussi le plus craint en raison de son rôle d'exécuteur des sentences. On dit que sa fonction est proche de celle d'un « policier ».

⁹ Autre « femme du Yurupari », ou plus exactement de « sa pensée » (*rupechu*) vue par les humains sous forme d'Agouti. Interdite à la consommation, sa viande pourrait « couper la colonne vertébrale » de ceux qui en mangent sans soins chamaniques.

¹⁰ **Yaje** (Yuc.). Toucan. Il s'agit ici de l'une des flûtes du Yurupari. Chacune est jouée de manière particulière. Mario prononce les mots : « Rope rope ropi ... we we » pour donner les notes de cette flûte.

¹¹ **Maaré** (Yuc.). Agami. Autre flûte du Yurupari. Elle sonne : « Koree koree ».

¹² Ces femmes ancestrales (« grands-mères ») parleraient une langue proche du tanimuca.

59. Pajluwano nephachiyaka punama nakapiwa. Un par un, ils apportaient ce qu'ils avaient.
60. "Je je je je ! Nuphachiyaka punama". « He he he he ! J'apporte le *milpesos* » [dit l'un d'eux].
61. Riki'cha rika pe'iyojé páchojo pa'kú jiwami choje. Il déversa le *milpesos* au milieu de la maloca, au pied de l'un des piliers.
62. E kaja apu iphicha. Kemichari ñakeja kaja rimichaka. Un autre arriva et dit la même chose.
63. Apu iphicha piño ñakeja kaja. Puis un autre également...
64. Ejechami kajru nephachiya punama páchojo. Kaja namanochiya pakú iwami punama au. Jusqu'à ce qu'ils remplissent de *milpesos* tout l'espace entre les quatre piliers de la maloca.
65. Ne'makana kemicha inanajlo, machaka lunajlo : « Chuwa ijapa nojlo a'wanacha nakú. » Le chef dit alors aux naines : « Préparez-moi ces fruits sylvestres ».
66. E na'chó rinakoje. Apawelo ña'a ke, apawelo ña'a ke, apawelo ña'a ke. Et elles se mirent au travail. Chacune en battit une partie.
67. Nañapachiya rila'kana. Lainchu pa'u keke chu kamu i'michaka lainchu e nephachiya páchojo punama neyo'chiyaje i'michaka. Ensuite, vers quatre heures de l'après-midi, elles revinrent dans la maloca pour le tamiser.
68. Ejechami ajopana li'chaño kuli'ya. D'autres préparaient la coulée de manioc.
69. Kaja lainchu pajluwa te'e keke chu kamu i'michaka lainchu, e kaja ritamaka'chiya najlo punama, ajneji, kujnú, kamejeri. E ra'acha ina'ukejlo punama. Ra'chaka pajluwela kujnu ri'imi waté. Vers cinq heures de l'après-midi, on répartit le *milpesos* avec le reste de la nourriture : le cassave et la viande
70. Piyuke ra'chaka rijwa'tenajlo ajneji punama ritamaka'chiya najlo ma'kola. On distribua toute la nourriture aux personnes présentes, même la mousse de *milpesos*.¹³
71. Ejechami machakana arápi'cha punama yáleji i'michaka. Puis les nains dansèrent le premier chant du *milpesos*.
72. E narápi'cha punama yálena. Ils en dansèrent plusieurs.
73. Nale'je yáleji unká wawe'pila meke narápi'cha. Comme ce sont leurs propres danses, nous ne savons pas comment elles étaient.
74. Pajluwa lapí narápi'chaka. Lapiyami natajnachiya nayále. Ils dansèrent toute la nuit jusqu'au petit matin.
75. Kaja ikaja nakapi'cho páchuya, sujwí keja. C'est alors qu'ils disparurent de la maloca.
76. E ne'makana yuricha pajluwaja pají chu keke ina'uke wa'té. Et le chef resta seul avec l'homme dans la maloca.
77. E kaja ina'uke i'micha riyukuna rijlo : – Kaja nu'jicha, chuchu. Kaja wamicha meketanaja pekowaka. Ce dernier lui annonça son départ. – Je m'en vais, grand-père. Nous avons passé un bon moment ensemble.
78. – Ñake, nulaké. I'jné ka'jné. – Bien, petit-fils. Tu peux partir.
79. E rimicha rijlo : Et il ajouta :

¹³ Ma'kola (Yuc.). Espuma de *milpesos* (Esp. ver.). Mousse de *milpesos* que l'on mange accompagnée de cassave.

- Ñake numá pijlo nulake, kaja pamicha meka pa'jutaya sápara nojlo pukunaje nakú. Ñake numá pijlo nulake, e piwataka pa'jutaya la'ka pijlo pají papukuno penaje.
80. – A'a, chuchu, nuwata ! Eyonaja noko nuká.
81. – Ñake paja numá pijlo.
82. Piwatajika ee piñakaro la'kana, pimá nojlo ñákare nakú nuwakara'kaloje pa'jutaya la'ka pijlo pají.
83. – Ke jo'o riká, chuchu. Puwaka nu'jnajika pijlo nuyukuna i'maje.
84. – Ñake rika, nulake.
85. – Piwatajika ee papukuno la'kana, pikula rapukuna penaje. chíta eja'wá riká pikulaje, pipatajika rika kechami pi'micha nojlo riyukuna.
86. – Ñake riká, chuchu.
87. Kaja ikaja ina'uke pi'chako. Iphichari riñakare choje.
88. Kera'jmátajlé ri'michaka.
89. Ne'micha rijlo : – Me ño'jo pi'má ke ilé iphari kerajmátajle majo ?
90. E rimicha najlo :
– Unká me ñojo kalé nu'má. Kajrú eja'wá minaná piráma'ka nuká iñe'pu chu.
91. Néká nomá la'ka pají nañapata meyalemi. Riká choje najláma'a punama ne'makanajlo. Riká naku ra'tá nuká.
92. – Na chi neká ? ke nemicha.
93. – Unká na kalé neká, chuchuya machákana.
94. Kajrúruna neká, íkiruna wani neká.
95. Néká la'ño ne'makanajlo pají pajluwa lapí. Lainchu nakeño'o rila'kana, lapiyami nañapachiya riká.
96. Riká penaje rimá rijwa'tenajlo najña'kaloje punama. Au na'a rijlo punama lálemi. Riká naku ra'tá nuká au rimá nojlo nomákalaje najwa'te nakajmuka'lo penaje.
- J'ai quelque chose à te dire, petit-fils. Maintenant que tu as vu tes aïeux faire ma maloca, voudrais-tu qu'ils t'en construisent une ?
- Oh oui, grand-père, je voudrais bien ! Mais je suis seul.
- C'est bien pour cela que je t'en parle. Quand tu voudras construire ta maloca, fais-moi le savoir pour que je demande à tes aïeux de te la faire.
- Très bien, grand-père. A ce moment-là, je viendrai te le dire.
- Bien, petit-fils.
- Quand tu voudras la faire, cherche un endroit, un lieu suffisamment espacé, prends-le et viens me l'annoncer.
- D'accord, grand-père. Puis l'homme rentra et arriva chez lui.
- Il était couvert de teinture *kerá'jmá*¹⁴ [aux bras, mains, jambes, pieds et cou]. On lui demanda : – Où étais-tu pour arriver peinturluré ainsi ? Et il leur répondit :
– Nulle part. Seulement les maîtres de la forêt m'en ont tellement fait voir que cela ne présage rien de bon.¹⁵
– Avant-hier, je les ai vus construire et terminer leur maloca. Puis ils y ont déversé du *milpesos* pour leur chef. Ce dernier m'a reçu en cette occasion.
– Qui sont-ils ?
– Ce sont seulement nos aïeux les nains.
- Ils sont très nombreux. Ils firent la maloca de leur chef en une seule nuit. Ils commencèrent le soir et terminèrent à l'aube. Puis il demanda à ses compagnons de lui apporter du *milpesos*. Ce qu'ils lui offrirent hier. Le chef m'invita à rester avec eux pour célébrer les festivités d'inauguration.

¹⁴ **Kera'jmá** (Yuc.). Teinture végétale de couleur violet foncé.

¹⁵ **Piráma'kaje** (Yuc.). *Agüerar* (Esp. ver.). Laisser présager quelque chose (généralement un malheur) à quelqu'un par une manifestation inhabituelle.

97. Riká nomicha najwa'te, kajru warápi'cha machakana jwa'te i'micha. J'ai donc pu voir la fête, et nous avons beaucoup dansé.
98. E kaja júpimi ne'micha, e rimicha rijwa'tenajlo : – Kaja wañakare patáka'o chúwaka wala'jika chuwa rapumi choje. Un jour, il dit à ses compagnons : – Notre maison est pourrie maintenant, nous allons en construire une autre.
99. E rimicha najlo : Et il ajouta :
100. – Palani chuwa wakulaje paji puku penaje. – Nous ferions bien de chercher un nouvel emplacement.
101. E kaja muni ke ne'jicha rikulaje. Ils cherchèrent dès le lendemain.
102. Kaja ewaja nephachiya kajruni chítaje eja'wá paji puku penaje. Et ils finirent par trouver un espace suffisamment large pour leur nouvelle maloca.
103. E kaja rimicha inanajlo : Il dit alors aux femmes : – Vous allez râper du manioc. Ainsi, j'inviterai les nains pour qu'ils aillent me construire une maloca.
104. – Ñake, ke nemicha. – Bien, dirent-elles.
105. – Ñó'ope ta, kajruruna neká, íkiruna neká. – Prévoyez en quantité. Ils sont très nombreux.
106. – Je, ke nemicha. – D'accord.
107. E kaja inana keño'cha kajiru ta'kana. Et les femmes se mirent à râper du manioc.
108. Nalajo'cha ta'ka leyuná penaje, kajruni ri'michaka. Elles épluchaient et râpaient pour [remplir] une gigantesque corbeille.¹⁶
109. Riká choje naláma'chiya iturú i'michaka. Elles y jetaient l'amidon.
110. Iyama te'e ke ka'lá nachi'yaka kajiru. Dix paniers de manioc, elles râpèrent.
111. Wakaje namano'chiya leyuná kajruni ituru au. E kaja nemicha ne'makanajlo : Quand elles eurent remplie d'amidon l'énorme corbeille, elles dirent au chef : – Nous avons fini de râper. Notre corbeille est remplie.
112. – Je, ke rimicha. – Bien, dit-il.
113. – Chuwa ila'a ipatú nojlo. [Et il dit aux hommes :] – Maintenant préparez la coca.
114. Kaja nali'cha ipatu i'michaka. Ils préparèrent la coca.
115. Ichila iyámajlo neká namano'chiya ipatú aú. Et ils remplirent deux grands pots de coca.
116. Riká nañapachiyaka e rimicha : Après cela, il dit : – Maintenant je vais aller inviter les aïeux pour qu'ils construisent ma maloca.
117. E kaja ri'jicha. Iphichari machaka nakú. Il partit et arriva auprès des nains.
118. – Marí keja pika, chuchu ? – Ça va, grand-père ?
119. – Mari keja nuká, nulake. – Comme tu vois, mon petit fils.
120. Nulake piká ? ke rimicha. Alors comme ça, te voilà revenu, mon petit-fils ?
121. – A'a, chuchú, nuká i'jichari majó – Oui, grand-père. Je suis venu te voir.

¹⁶ **Leyuná** (Yuc.). Corbeille d'au moins deux mètres de hauteur, faite avec l'écorce de l'arbre *leyu*. Elle est spécialement conçue pour emmagasiner l'amidon de manioc pour les fêtes.

- pichaje.
122. Kaja pimá nojlo i'maka júpimi
pipura'kalo nakú penaje ejo'okaja
nupechu nakú, kaje au nuphicha majó
pichaje nopukuno nuwata la'kana.
123. Kaje au nu'jicha pijlo ñákaje yukuna
i'maje.
124. Kaja kaja pimá nojlo i'maka :
'Piwatajika ee papukuno la'kana pimá
nojlo nuwakara'chi pa'jutaya la'ka pijlo
papukuno' ke pimaka nojlo i'maka.
125. Kaje au nu'jicha majó piwakara'kaloje
chuchuya la'ka nojlo nupukuno.
126. – Ñake riká, nulake.
127. Ke jo'o, numaka pijlo i'maka.
128. – Kaje au nu'jicha pijlo riyukuna
i'maje.
129. – Ñake riká, nulake.
130. E piphataka ñákaje pukuna ?
131. – A'a, kaja nuphataka.
132. – Mekechami ri'majika pipechu nakú ?
133. Au rimicha rijlo :
– Tu'jni nuwátaka riká. Kaja ñákaje
jwáke'no ña'pá nojlo, ke rimicha.
134. Ñake. Muni nuwakara'je pa'jutaya
kajnó.
135. Eko piwakara'a a'jneji la'kana lapí napé
mere ke pají pukuna chojé.
136. Ile kajno muni nuká wawataloje
pa'jutaya penaje.
137. – Ñaké riká.
138. Kaja ripi'chako. Iphichari riñakare
choje.
139. – Yúka'a ? ke nemichaka rijlo.
140. – A'a. Kaja nuyukuperi'cha neká.
141. Muni ne'makana waicha.
142. Apakala machákana waicha paji la'je
nojlo.
143. – Ñake, ke nemicha.
144. E rimicha inanajlo :
– Muni ila'jika ajneji pají puku choje
machákana pe.
145. E kaja ñake nali'cha.
146. Paji puku choje nali'cha ku'liya.
147. Ina'uke pi'chako yámijlo riyukuperi'cha
riká'na.
148. Rimicha najlo :
– Apakala i'jnajika nulakejlo pají la'je.
- Après ce que tu m'avais dit, je me suis
rappelé de tes paroles. Je suis venu, parce
que je veux faire construire ma maloca.
- C'est pour cette raison que je suis venu te
parler.
Tu m'avais dit : 'Quand tu voudras faire ta
maloca, dis-le moi, et j'enverrai tes aïeux
la construire.'
- Alors je viens pour que tu les envoies.
- D'accord, petit-fils.
C'est bien ce que je t'avais dit.
– Voilà pourquoi je suis venu t'en parler.
- Bien, mon petit-fils.
As-tu trouvé un endroit ?
– Oui, je l'ai trouvé.
– Quand penses-tu la faire ?
Et il répondit :
– Je voudrais la faire au plus vite. Tous les
accompagnements sont déjà prêts.
– Bien. Alors je les enverrai là-bas demain.
- Fait porter la nourriture avant la nuit sur les
lieux de la maloca.
J'y serrai demain pour y attendre tes aïeux.
- Bien.
Il rentra et arriva chez lui.
- Ça y est ? lui dirent-ils.
– Oui. Je les ai invités.
Leur chef viendra demain.
Et après-demain, les nains viendront me
construire la maloca.
– Bien, dirent-ils.
Puis il dit aux femmes :
– Demain, vous préparerez la nourriture
pour les nains.
Ce qu'elles firent.
Elles préparèrent de la bière de manioc sur
les lieux même de la maloca.
Après le départ de l'homme, le chef invita
ses frères.
Il leur dit :
– Après demain, vous irez construire une

149. – Ñake ke nemicha.
150. E kaja lainchu machaka ajaláki'cha ina'uke.
151. – Mari keja pika, nulake ?
152. – A'a, mari keja.
153. – Nuká i'jichari majó, pukunaje piwata la'kana penaje pi'ma yukuna najlo.
154. Kaje au ñákaje i'jnachiya nuká majó. Iná amakaloje lakejijlo rapukuno la'kana, nulake.
155. – Ñakeja, chuchu.
156. E kaja riñapachiya rijwa'te pura'kajo, riwakari'cha rajñaka wa'lako.
157. Riñapachiya wa'lako a'ku ajñakana. – Kaja nojicha, nulake.
158. – Ñake riká, chuchu.
159. Ra'cha ku'liya. Kechami ripicha rikakuwa.
160. E rimicha : – Nulake, i'jna wamicha mere ka paji puku pamaka.
161. Kaja ne'jicha. Iphichaño rejó.
162. Maare riká.
163. Kajruni paji puku i'michaka.
164. Riká i'micha naku maare nala'je pipukuno. Ñake, nulake. Palani riká.
165. Kaja ewaja nawajúwi'cha, e rimicha : – Chuwa piwakara'a ajneji ña'kana majó.
166. – Maare riká. Maare wa'ijla riká ajneji, mari ipatú maare ka riká.
167. – Ñake, palani.
168. Lainchu luwichipika ee nemi'cha ina'uke mejé waicha. Iphichaño reje nanaku.
169. Nemicha rijlo :
– Mere wala'je ke pukunaje ?
170. – Maare, ke ne'makana kemicha.
171. Maare ra'pukuna me'teni rika'jika richiya, ke rimicha najlo.
172. E na'chó rinakoje. “Je je je”.
173. « Chuwa nuka'ka paji puku chiyá. »
174. Meketana i'majemija ajopana iphichaño :
« Nuká iphachiyari pakú. »
175. « Nuká iphachiyari puriwana. »
176. « Nuká iphachiyari ikunají. »
177. « Nuká iphachiyari kuwa'á. »
- maloca pour mon petit-fils.
– Bien, dirent-ils.
Et l'après-midi, le nain salua l'homme.
– Ça va, mon petit-fils ?
– Oui, comme tu vois.
– Je suis venu, parce que tu m'as dit que tu voulais faire construire ta maloca.
Voilà ce qui m'amène. C'est l'occasion pour moi de voir mon petit-fils.
– Bien, grand-père.
Après avoir parlé avec le chef des nains, l'homme l'invita à manger le tucupi.
Le chef mangea en trempant ses morceaux de galettes dans le tucupi, puis il dit : – Voilà, j'ai mangé, mon petit-fils.
– Bien, grand-père.
L'homme lui offrit de la bière de manioc, puis de la coca.
– Petit-fils, allons voir le lieu que tu as vu pour ta maloca.
Et ils allèrent sur les lieux.
– C'est ici.
L'espace était très grand.
– C'est un bon endroit pour y construire ta maloca. C'est bien, mon petit-fils.
Quand il commença à faire sombre, il dit :
– Maintenant fais apporter la nourriture.
– Ella est ici. Regarde, la nourriture est là, avec la coca.
– Parfait.
A la tombée de la nuit, ils entendirent du monde arriver.
Ils lui demandèrent :
– Où faisons-nous la maloca ?
– Là, dit le chef.
Vous allez tout défricher ici.
Et ils se mirent joyeusement au travail.
« Moi, je vais tracer les points de repère de la maloca. »
Puis d'autres arrivèrent en disant : « Moi, j'amène un pilier central.
« Moi, j'amène un pilier périphérique.
« Moi, j'amène une poutre. »
« Moi, j'amène la grande ceinture. »

178. « Nuká iphachiyari yuriyú. » « Moi, j'amène des lianes *yuriyú*. »
179. « Nuka ichajeri pakú ajru. » « Moi, je creuse le trou d'un pilier central. »
180. « Nuká ichajeri puriwana a'jrú. » « Moi, je creuse le trou d'un pilier périphérique. »
181. « Nuká iphachiyari awane'e. » « Moi, j'amène les chevrons. »
182. « Nuká jácho'chiyari pa'kú. » « Moi, je lève un pilier central. »
183. « Nuká lapa'tá puriwane. » « Moi, je place les piliers périphériques. »
184. « Nuká jácho'chiyari ikunají. » « Moi, je monte les poutres. »
185. « Nuká chipuki'chiyari kuwa'á. » « Moi, je fixe la grande ceinture tout autour. »
186. « Nuká arúka'chiya awane'e. » « Moi, je placerais les chevrons. »
187. « Nuka wapa'ri yamú. » « Moi, je taillerais les claies. »
188. « Nuká iphachiyari yamú. » « Moi, j'irai les chercher. »
189. « Nuka a'chari yamu, » « Et moi, je les poserai. »
190. Apú kemicha : « Nuká iphachiyari karupita. » « Moi, j'irai chercher les liteaux. »
191. « Nuká iphachiyari karu. » « Et moi, les feuilles. »
192. « Nuká keño'chari karu ña'kana. » « Moi, je commencerai à tisser les feuilles. »
193. Apu kemicha : « Nuká iphachiyari kawiri. » « Moi, j'irai chercher les lianes *kawiri*. »
194. « Nuká jepo'chiyari karu. » « Moi, je nouerai les feuilles. »
195. Lapiyami kaja nañapachiya pají. Ils terminèrent à l'aube.
196. Ejechami *machaka* i'makana kemicha ina'ukejlo. Et le chef *machaka* dit à l'homme :
197. – Ile pukunaje pa'jútaya li'chaka pijlo. – Voici la maloca que les aïeux t'on fait. Chuwa pi'má ñákaje chu. Maintenant tu n'as plus qu'à y habiter.
198. – Ñake chuchu, kaja apáchiya nojlo ñákaje naku jápakana. – Bien, grand-père. C'est vraiment un grand service que tu me fais.
199. Ejechami ina'uke kemichaka rijlo : Puis l'homme lui demanda :
200. – Kaje i'makale numa pijlo, chuchu, piwakara'kaloje chuchuya a'wanacha ña'kana nojlo, kaje i'makale numaka pijlo nakú. – Par la même occasion, grand-père, pourrais-tu demander aux aïeux d'aller me chercher des fruits sylvestres.
201. – Ñake riká, nulake. – Bien sûr, mon petit-fils.
202. E kaja machaka kemicha rijwa'tenajlo : Et le nain demanda à ses compagnons : – Ñake numá ijlo nojena, nulake watari rijlo awana'cha la'kana. – Voilà, mes frères. Mon petit-fils voudrait que l'on prépare les fruits sylvestres.
203. Au numá ijlo ijña'kaloje awana'cha. Alors je vous demande d'aller en chercher.
204. – Ñake, ke rimicha. – Bien, dit-il.
205. Kaja machakana i'jicha punama ña'je napira tuwako wa'te. Et les nains allèrent chercher le *milpesos* et leurs animaux préférés [les instruments du Yurupari].
206. Ka'ápuku machakana keño'cha punama iphatakana páchojo nakapiwa. A midi, les nains commencèrent à amener ce qu'ils avaient pris.
207. Pe'iyoje nawaki'cha punama : « Je je je ! » Ils entassèrent le *milpesos* en criant : « He he he ! »
208. “Nuphacha punama, nuphacha punama” « Voici le *milpesos* que j'ai été cherché »

- apu kemicha.
209. E ina'uke luna kemichaño :
– Mere chi kele punama nephachiya ?
210. – Kele yá'o pe'iyó, meke chi kamuju wani najña'ka rika ?
211. – Unká ! ke rimicha. Kajruni penaje ekó amá me'teni. Kajruni penaje ke ile nakeño'o iphatakana.
212. Ejechami kajru nephachiya riká rejechami. Wa'tó nemicha napirá meje waicha.
213. Wa'te kajru machakana i'michaka. Ejechami kajru nephicha.
214. Pu'té pa'kú jiwami chu punama i'michaka.
215. Ejechami inaana kemichaka :
– Meke chi kajru wani naji'chaka riká.
216. – Meke chi wala'jika riká ?
217. – Ile numicha naku ijlo i'michaka. E amichaka chúwaka meke naji'chaka riká.
218. E machaka i'makana kemicha najlo : – Ile a'wanacha pa'jutaya witúka'chiya pijlo.
219. – Ñake riká, chuchu.
220. Ñake numá pijlo piwakara'a ñákaje patena la'kana wajluwa pijwa'te liya chaapa inaana yanikana au numá pijlo ñákaje nakú.
221. – Ñake riká nulakena.
222. E rimicha rijwate'na lunajlo :
– Ñake numá ijlo inaana yanikana. Ijápa nulakejlo ra'wanachare nakú wajluwa penaje.
223. – Je, ke najipicha.
224. Unká ina amala merowa paka ne'micha ke ajipichaño rijlo.
225. E nácho'cho ile punama nakú. E kaja naji'cha piyuke punama.
226. E kaja nakámo'chiya riká, ñake ajopana li'chaka ku'liya.
227. Rikámo'chakoja kaja nachiri'cha riká.
228. E kaja ajopana eyo'chiya na'piyá riká ichí choje.
229. Kaja nañapachiya. Kiñaja nali'chaka iyamajlo ichí choje.
230. E nemicha ne'makanajlo :
– Kaja wañapachiya a'wanacha naku
- dit l'un.
Les femmes de l'homme s'écrièrent :
– Où ont-ils bien pu trouver ce *milpesos* ?
– Ce qu'il y a là au milieu, ils n'apportent que ça ?
– Mais non ! dit-il Ils vont en apporter beaucoup, tu vas voir. Ils commencent à peine.
Par la suite, ils en amenèrent beaucoup. Et l'on commença à entendre le son de leurs animaux familiers.
Les nains étaient très nombreux. Ils arrivaient de plus en plus.
L'espace entre les quatre piliers centraux fut entièrement rempli de *milpesos*.
Les femmes dirent alors :
– Comment peuvent-ils en amener autant ?
– Comment allons-nous faire avec tout ça ?
– Je vous l'avais dit pourtant. Regardez comment ils vont faire.
- Le chef des nains dit alors :
– Voici les fruits que les aïeux ont descendus pour toi.
– Bien, grand-père.
Je voudrais aussi que tu demandes aux femmes qui sont avec toi de les préparer pour nous.
- Bien, les enfants.
Et il dit à ses compagnes :
– Je vous demande à vous, femmes, de vous occuper pour nous des fruits sylvestres de mon petit-fils.
– Bien, répondirent-elles.
On ne voyait pas où elles étaient, même quand elles lui parlaient.
Et elles prirent tous le *milpesos*.
- Les unes firent chauffer les fruits, pendant que les autres s'occupaient de la bière de manioc.
Ensuite elles écrasèrent le *milpesos*.
D'autres en exprimaient le jus dans une poterie.
Elles terminèrent rapidement. Deux grandes poteries avaient été remplies.
Ensuite elles dirent à leur chef :
– La préparation des fruits sylvestres est

- sápakana. Ile riká.
231. – Ñake, ke rimicha.
232. E rimicha ina'ukejlo :
– Nulake, kaja inaana ñapachiya pijlo
a'wanacha patena la'kana.
233. – Ñakeja chu, ke rimicha.
234. E kaja naña'chiya ku'liyá punamá aú.

235. Ejechami pají miná tamakachiya najlo
ma'kola.
236. Piyuke ra'cha najlo. Ra'chaka najlo
kujnu, rijwáke'na penaje, ri'ími.
237. Kaja najicha najnewá rejéchami.
238. Nañapachiya najnewa ajñaje. Kechami
na'cha nanuma ku'liya.
239. Kechami ripicha nakakú.
240. Kechami riwakari'cha narápa'ka.
241. Ejechami machakana arápi'chaka kajrú.
242. Me'tana narápi'chaka. Lapiyami
natajáchiya nayále.
243. Riká penaje ne'michaka nayukuna.
244. – Chuwa we'jichaka nulake.
245. Kaja wamá pekowaka. Apala meke
ri'majika wakaje wamaje piño
pekówaka.
246. – Ñake chuchu, i'jné kajnó.
247. Pimaka keja ka'jné apala wakaje
wamaje pekowaka, ke rimichaka rijlo.
248. Kaja ikaja napi'chako.
249. Ketana riyukuna.
- achevée. La voici.
– Bien, dit-il.
Il dit alors à l'homme :
– Petit-fils. Les femmes ont terminé pour
toi de s'occuper des fruits.
– C'est parfait.
Et ils ajoutèrent le *milpesos* à la bière de
manioc.
Puis le maître de maloca répartit la mousse
de *milpesos*.
Et il offrit tout le reste : les galettes de
cassave, la viande...
Et tout le monde se mit à manger.
Après, l'on offrit de la bière de manioc.

Et l'on servit la coca.
On demanda les danses.
Les nains dansèrent beaucoup.
Ils dansèrent et terminèrent leurs chants à
l'aube.
Après cela, ils annoncèrent leur départ.
– Maintenant nous partons, mon petit-fils.
Maintenant que nous nous sommes vus,
peut-être que nous aurons l'occasion de
nous voir une prochaine fois.
– Bien, grand-père.
Comme tu dis, nous aurons peut-être une
nouvelle occasion de nous voir.
Et ils rentrèrent.
Fin de l'histoire.¹⁷

¹⁷ Selon une autre version de cette histoire, le chef annonce à l'homme qu'il ne tardera pas à mourir lorsque les feuilles de la toiture auront fait leur temps et que l'on commencera à voir au travers. La maloca emporte ainsi l'homme avec elle (comme une malédiction).